

## An Improved Marketplace

### Changes in Canada's Competition Law

A healthy marketplace depends on fair and open competition. Competition makes producers strive for greater efficiency and improved products. It helps keep prices down and sellers attentive to customers' needs. Good businessmen as well as consumers benefit from a healthy marketplace.

But to keep competition brisk and honest, some rules are needed. Rules for this purpose are found in the Combines Investigation Act and they are now broadened and strengthened by Bill C-2. Here are some of the ways in which Canada's competition law has been improved:

#### 1. Application to Services

Until now the law has forbidden: agreements to lessen competition unduly; abuses of monopoly power; and mergers that were against the public interest in *industries dealing in articles*. Competition was not equally protected in about one quarter of Canada's industry which dealt in services rather than articles. The law amended by Bill C-2 corrects this by bringing services, whether industrial, trade, professional, or otherwise, within the scope of the act.

#### 2. Deceptive Practices

Under the act there has been active enforcement of laws prohibiting misleading price comparisons and false statements in advertisements, but experience has shown that not all deceptive practices were included. False statements in door-to-door selling and telephone solicitation, for example, were not covered because they were not made in advertisements. The law did not deal adequately with bait and switch selling, double ticketing and sale above advertised price. It did not apply to

#### 3. Resale Price Maintenance

The law prohibiting resale price maintenance was intended to insure that retailers and wholesalers who wished to sell at a price below that suggested by their suppliers were free to do so. It has been an important factor in opening up competition in distribution, but some loopholes have been discovered.

Bill C-2 contains provisions to close those loopholes. It also makes it clear that a firm providing a credit card service for retailers may not prevent any retailer from giving a discount for cash.

#### 4. Small Business Protection

Bill C-2 includes a number of provisions of a kind that have not, up to this point, been a part of Canada's competition law. They are based on the principle that opportunity to enter the market should not be denied to efficient and innovative firms solely because of the leverage that established rivals are able to bring to bear on the strength of their entrenched positions. The new provisions also seek to protect independent businessmen against unnecessary restrictions to their freedom of choice by powerful suppliers.

The new law makes it possible for the Restrictive Trade Practices Commission to review certain allegedly restrictive practices. When it finds that certain anti-competitive results have occurred or are likely to occur, it can issue an order prohibiting the practices. An order could be issued, for example, where inability to obtain supply was found to be the result of inadequate competition rather than a shortage; where exclusive dealing or tied selling was found to damage competition substantially by impeding access to the market on the part of other suppliers; where territorial market restriction substantially lessened competition; or where consignment selling was used to avoid the resale price maintenance or price discrimination provisions in the act.

#### 5. Protection Against Foreign Judgments, Laws and Directives, and Exclusionary Exercise of Market Power

Foreign companies doing business in Canada must do so in accordance with our laws. Sometimes, however, competition in Canada or opportunities

for Canadian trade has been restricted by laws enacted by a foreign country and imposed on subsidiaries doing business in Canada through their foreign parents. The new provisions enable the commission to order that no measures be taken in Canada to implement foreign judgments or laws that are likely to have adverse effects on Canadian trade, efficiency or competition. The new provisions also enable the commission to protect a Canadian firm that has been deprived of supply because of buying power exerted abroad on behalf of a competitor.

#### 6. Civil Damages

Until passage of Bill C-2 the act did not give persons the right to recover damages when they had been incurred as a result of a violation by others. Now, anyone who has suffered loss or damage because of a violation of the act or failure to comply with an order of the commission, may sue for and be awarded damages equal to the actual loss incurred plus full cost of his investigation and court proceedings. The provision is expected to be of particular value to small businessmen as well as consumers.

 Consumer and Corporate Affairs    Consommation et Corporations  
The Hon. André Ouellet, Minister

©  
Information Canada  
Ottawa, 1976  
Requisition No.: 54419-54162  
Cat. No.: RG52-5/1976



pyramid sales or referral selling, and it did not require disclosure of hidden conditions in promotional contests.

By extending the coverage of the Combines Investigation Act in this area, Bill C-2 makes it a much more effective instrument to deal with these practices and thus ensure that consumers will get better market information and that businessmen will have better protection against unfair competition.



## Modifications apportées à la loi sur la concurrence au Canada

L'intégrité du marché repose sur une concurrence équitable et ouverte. La concurrence incite les producteurs à accroître leur efficacité et à améliorer la qualité de leurs produits. Grâce à elle, les vendeurs gardent leurs prix relativement bas et s'évertuent à satisfaire aux besoins de leurs clients. Un marché intègre profite autant aux hommes d'affaires compétents qu'aux consommateurs.

Mais le maintien d'une concurrence équitable et dynamique nécessite certaines règles. Dans ce sens, la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions en énonce quelques-unes dont la portée a été étendue et renforcée par le projet de loi C-2. Voici certaines des améliorations apportées au droit canadien de la concurrence:

### 1. Réglementation des services

Jusqu'à présent, la loi interdisait les ententes visant à réduire indûment la concurrence, les abus du pouvoir de monopole et les fusions d'industries du secteur secondaire pouvant nuire aux intérêts du public. Auparavant, aucun contrôle ne portait sur la concurrence d'à peu près le quart de l'industrie canadienne, qui offrait des services plutôt que des produits. Mais, avec les modifications apportées par le projet de loi C-2, tous les services, qu'ils soient industriels, commerciaux, professionnels ou autres, se trouvent désormais réglementés.

### 2. Pratiques trompeuses

Les dispositions de la Loi interdisant les comparaisons trompeuses des prix et les fausses indications publicitaires ont été activement appliquées, mais l'expérience a démontré que ces dispositions ne portaient pas sur toutes les pratiques trompeuses. C'était par exemple le cas des déclarations fausses faites lors des ventes de porte à porte ou par téléphone, du fait qu'elles ne figuraient pas dans les réclames. De plus, les dispositions concernant

efficacité accrue, de veiller à ce que les consommateurs soient mieux renseignés en matière de marché et de garantir aux hommes d'affaires une meilleure protection contre la concurrence déloyale.

### 3. Maintien des prix de revente

Le texte législatif interdisant le maintien des prix de revente avait pour but de permettre aux détaillants et grossistes de vendre à un prix inférieur à celui conseillé par leur fournisseur, s'ils le désiraient. Cela a grandement contribué à libérer la concurrence dans le secteur de la distribution, mais certaines failles se sont révélées que les dispositions du projet de loi permettront de colmater. Ce dernier précise également que les émetteurs de cartes de crédit ne peuvent empêcher les détaillants d'accorder une réduction aux clients qui paient comptant.

### 4. Protection de la petite entreprise

Le projet de loi C-2 comprend un certain nombre de dispositions qui, jusqu'à présent, n'ont jamais fait partie du droit canadien de la concurrence. Elles reposent sur le principe que l'on ne saurait refuser aux entreprises efficaces et innovatrices l'occasion de se faire une place sur le marché uniquement à cause des pressions que les rivaux en place peuvent exercer du fait de leur position bien assise. Les nouvelles dispositions cherchent également à protéger les hommes d'affaires indépendants contre les entraves superflues que de gros fournisseurs peuvent poser à leur liberté de choix.

Le nouveau projet de loi permet à la Commission des pratiques restrictives du commerce de contrôler certaines pratiques présumées restrictives et de les interdire si elle constate qu'elles ont eu ou sont susceptibles d'avoir des résultats préjudiciables à la concurrence. Cela peut être le cas lorsqu'on s'aperçoit qu'une certaine difficulté à s'approvisionner est due à une insuffisance de concurrence et non à une pénurie de produits; lorsque les accords d'exclusivité et les ventes liées nuisent à la concurrence de façon marquée en entravant l'accès au marché des autres fournisseurs; lorsque les restrictions territoriales du marché diminuent appréciablement la concurrence; ou lorsque les ventes en consignation visent à contourner les dispositions de la Loi relative au maintien du prix de revente ou à la discrimination en matière de prix.

### 5. Protection contre les jugements, lois et directives de l'étranger et l'exercice du pouvoir de marché à des fins d'exclusion

Les sociétés étrangères faisant affaire au Canada doivent se conformer à nos lois. Toutefois, il arrive que la concurrence au Canada ou que les occasions de commercer soient entravées par des lois établies à l'étranger ou imposées à des filiales faisant affaire au Canada par l'entremise de leur société mère étrangère. Les nouvelles dispositions permettent à la Commission de rendre une ordonnance interdisant de prendre au Canada des mesures d'exécution des jugements ou lois étrangères susceptibles de nuire au commerce, à l'efficacité ou à la concurrence au Canada. La Commission peut également protéger une société canadienne qui aurait été privée d'approvisionnements en raison d'un pouvoir d'achat exercé à l'étranger, au nom d'un concurrent.

### 6. Dommages au civil

Avant l'adoption du projet de loi C-2, la Loi ne permettait pas aux personnes ayant subi des dommages à la suite du délit d'autrui de se faire indemniser. Désormais, quiconque subit des pertes ou dommages du fait d'une infraction à la Loi ou du non-respect d'une ordonnance de la Commission, peut tenter des poursuites et recevoir en dédommagement une somme égale à la perte réelle subie plus les frais judiciaires et d'enquête. Cette mesure devrait avantager particulièrement les petites entreprises ainsi que les consommateurs.

 Consonation et Corporations Consumer and Corporate Affairs  
L'honorable André Ouellet, Ministre

©  
Information Canada  
Ottawa, 1976  
N<sup>o</sup> de réquisition: 54419-54162  
N<sup>o</sup> de cat.: RG52-5/1976